

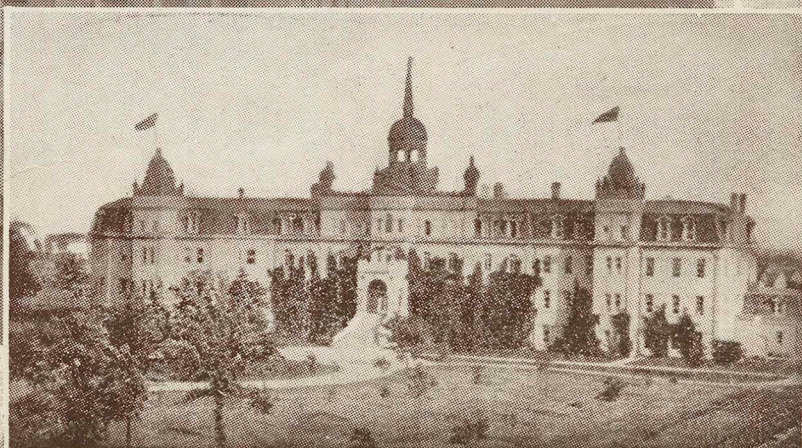
OCTOBRE

Le Bonifacien

1944



Marius Benoit



Hommages des Collèges de l'Est

Séminaire de Chicoutimi

Collège Jean-de-Brébeuf

Collège des Jésuites de Québec

Collège Jésus-Marie

Collège Marguerite-Bourgeoys

Collège Marie-Anne

Collège Saint-Alexandre

Séminaire Saint-Charles-Borromée

Séminaire Saint-Hyacinthe

Collège Saint-Jean d'Iberville

Collège Sainte-Marie

Séminaire Sainte-Thérèse

Séminaire des Trois-Rivières

Séminaire de Valleyfield

Ecole Normale des Soeurs Ursulines

ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

Centre de doctrine et d'action sociale catholique

PUBLICATIONS VARIÉES

Relations - - - - -	\$2.00	Brochures mensuelles - - - - -	\$1.50
Oeuvre des Tracts - - - - -	\$1.00	Aujourd'hui - - - - -	\$2.50

Spécimen et catalogue adressés sur demande. — 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Présentation

LE BONIFACIEN vous parvient. Sans se croire encore adulte fait, il émerge peu à peu de l'âge méritoire du "miméographe", pour se présenter maintenant imprimé, coloré, illustré.

Cette réalisation est l'oeuvre des bienfaiteurs et des abonnés. Elle est l'oeuvre des bienfaiteurs qui ont si bénévolement répondu à notre demande d'annonces-hommages et d'annonces commerciales. Elle est aussi l'oeuvre des abonnés ou plutôt elle le sera, quand nos lecteurs auront pris connaissance de la circulaire ci-incluse.

Que sera notre journal cette année? Ce que le public et la vie collégiale le feront. Elèves et leurs parents, Anciens, bienfaiteurs et amis: tel est le public que nous nous proposons d'atteindre. Cette variété de lecteurs exige une formule souple. Par ailleurs la description de tous ces jeux de physionomie, des paroles et des idées qu'un étudiant vit dans une journée de collège, constitue pour le chroniqueur une source inépuisable de commentaires.

C'est pourquoi l'on a jugé bon de fixer un cadre simple à notre revue, cadre sans rigidité, modifiable à l'occasion. Quatre sections, sortes de tiroirs, recevront (et invitent) les collaborations: Editoriaux, Collégiales, Notre milieu, Nos Anciens.

Les "Editoriaux" permettront à nos journalistes de se compromettre en abordant des sujets d'actualité. Les "Collégiales" comporteront une série de paragraphes-commentaires des événements de la vie quotidienne, une parade d'événements et la page traditionnelle des Sports. "Notre milieu" vous est présenté comme un ensemble de données simples et concrètes sur le Manitoba, amenées dans l'ordre le plus facile possible: vie physique, économique, culturelle, etc. "Nos Anciens" enfin servira de Bulletin d'Anciens. Vous y trouverez les dernières nouvelles à leur sujet comme leurs derniers exploits. Nous avons confié la rédaction de ces dernières pages aux Anciens Elèves.

Lancer un journal à l'imprimerie reste une entreprise pour des collégiens. Nous comptons sur la bienveillance de tous. Pour nous, nous avons regardé une fois encore le rôle du Collège dans la vie française manitobaine, nous avons voulu élargir son rayonnement sur le bloc de nos cinquante-trois mille Franco-manitobains.

Puisse notre jeune ardeur apporter à la cause qu'elle soutient quelque nouvel élan. Jusqu'au jour où notre Bonifacien devienne, selon le rêve des fondateurs, de journal de collège, la Revue de l'idée française et catholique de l'Ouest.

Norbert-P. Préfontaine

PIE XII ET LA PAIX

MAINTEANT que l'égoïste intérêt des dictatures a plongé le monde dans un sanglant déchirement, les gouvernants cherchent le salut des civilisations en débris dans une paix qu'ils disent "juste et durable", mais qui reste souvent trop intéressée.

Ils se sont déssillé les yeux et chacun choisit dans l'amas des doctrines nouvelles la plus prometteuse pour l'avenir.

Tous, dans leur juste inquiétude se sont tournés vers Rome. Ils fixent les yeux sur le Saint-Père. Pie XII ne se permet pas un acte, pas une parole qu'ils ne la notent, ne la commentent et bien souvent ne l'altèrent.

Les maîtres de l'opinion publique se sont mis aux écoutes. A l'heure actuelle, les desseins et les propos du Vatican retiennent l'attention de l'humanité, ils ont un profond retentissement dans le monde entier et font écho dans la conscience endormie des nations.

Ces maîtres avides de déclarations ont rencontré un Chef. Un chef dont la doctrine se propage sans la violence, mais qui s'impose aux gens sincères par la seule force de vérité. A côté de leurs appels aux armes, ils ont entendu l'incessant appel à la paix, "à la paix de Dieu, qui transcende les passions, que tous les hommes de coeur ne peuvent pas ne pas désirer et qui est le fruit de la charité et de la justice".

Relations diplomatiques avec les divers gouvernements, visites personnelles, appels à la presse mondiale, légations papales à différents congrès: autant d'occasions que saisissait le Cardinal Pacelli pour consolider la paix internationale. Pourvu d'une pareille expérience, le cardinal, élu pape, sera parfaitement désigné pour professer la doctrine sociale de l'Eglise.

Tous ses actes, toutes ses prières donnent l'impression continuelle que la paix de l'Europe et du monde ne peut se rétablir que par la transformation profonde des âmes.

En 1917, Pie XII arrive dans cette Allemagne où déjà dignitaires et écrivains cherchent à calomnier Rome. Ce sera, pour onze années consécutives, son champ d'action.

L'Eglise doit éclairer toute tentative de guérison "de la détresse humaine", sans pourtant qu'elle prenne en mains les directions immédiates de la politique et de l'économique. L'Eglise est là "qui par l'ensemble des moyens surnaturels que le Christ met à sa disposition pour restaurer et agrandir les forces morales de l'humanité, est en mesure de cultiver dans le coeur des hommes

les vertus sans lesquelles il n'y a ni félicité pour les individus, ni bien commun complet pour la société politique."

En 1936, le Cardinal parvenait à rétablir les relations entre le Vatican et les Etats-Unis. Après avoir rompu depuis 1848 ses rapports diplomatiques avec le Saint-Siège, la république américaine entre dans des relations suivies.

En 1937, le cardinal Pacelli quittait Rome pour Lisieux, France. Il suppliait la France de prier, de pratiquer la charité fraternelle et de rester fidèle à sa vocation religieuse.

Ainsi le cardinal établissait-il que le christianisme peut informer toutes les civilisations, qu'il sera pour elles "le souverain inspirateur, un gage de prospérité et de paix". L'Eglise respecte leurs notes distinctives et leurs caractères particuliers légitimes.

Toujours se retrouve cette supplication pour la paix: "Que votre Vicaire, ô Rédempteur, voie le pain distribué de nouveau aux petits enfants, le travail aux chômeurs, la concorde revenir parmi les nations, la paix dans le monde." "Que la justice et la paix s'embrassant tranquillement, rassurent et exaltent les peuples."

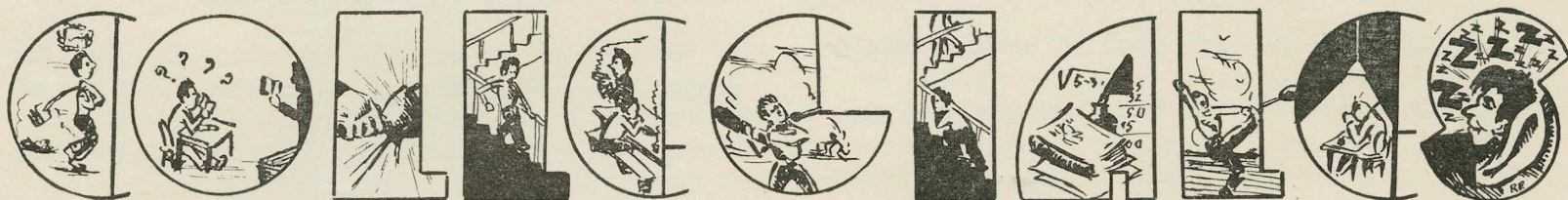
On se demandera comment les socialistes peuvent taxer de politicien cette âme aussi apostolique. Recherche-t-il autre chose que le bien de l'humanité? Il accueille suivant la philosophie chrétienne toute forme de gouvernement qui respecte les libertés religieuses et la loi morale.

Dans la question ouvrière, devant l'ouvrier démoralisé, exaspéré, "qui réclame impérieusement, farouchement parfois et avec menaces de vivre et d'être heureux", que dit le Pape? Point de révolution sanglante, mais encore la paix, la charité. Il faut que le monde travaille dans la fraternité. Il est nécessaire que "la barrière entre patrons et ouvriers" tombe, "que la dureté de coeur et l'inflexible égoïsme des uns, la haine révolutionnaire des autres" fléchissent et s'apaisent, et que règne l'esprit de cordiale fraternité.

Aujourd'hui, notre Saint-Père jette un regard ému sur les champs de bataille rouges du sang de la jeunesse, et ses paroles arrivent, toujours les mêmes: "La paix est oeuvre de charité et d'amour."

Au-dessus du monde ouvrier opprimé, la devise de Pie XII rayonne: "La paix est oeuvre de justice."

Roger DELAQUIS,
Rhétorique.



NOTES DE RETRAITE

PREMIER JOUR "Comme la petite Thérèse, je ferai l'avougle, je déposerai mes mains dans celles du Maître, disant: 'Seigneur, conduisez-moi'."

"Pendant la retraite, on ne discute pas avec Dieu, on l'écoute."

"Ce soir, je dis à Dieu du fond du coeur: 'Allons, il y a assez longtemps que je vous boude. Je veux essayer maintenant de vous regarder, de vous aimer'."

DEUXIEME JOUR "Nous pressons le péché de notre coeur comme le médecin presse le mal qui suppure de la plaie."

"La confession, la plus grand invention divine depuis le Calvaire."

"Ce que tu livres au prêtre, en confession, se glisse en son coeur et te rejaillit en amour."

TROISIEME JOUR "Le prédicateur s'arrête à toutes les difficultés de la vie du collégien, à celles de la mienne surtout."

"Finissant la retraite, lentement et avec ferveur, le Père Laurendeau nous transmet la bénédiction apostolique."

BELLES-LETTRES.

★ ★ ★

CERCLE D'ETUDE

Le 1er octobre dernier, les collégiens se réunissaient pour donner naissance à un nouvel organe de culture et de formation: le cercle d'étude. Une fois par semaine, sous la direction du Père LeGrand, le cercle d'étude groupera les universitaires, complément final à une journée d'entraînement militaire.

Ces cercles d'étude répondent à un besoin. Jamais depuis la Réforme le monde n'a subi pareille crise. Crise religieuse, crise politique, crise économique, crise des moeurs. Du côté de l'Europe, rien de très rassurant. Ce foyer de la civilisation chrétienne continuera-t-il d'illuminer le monde? Du côté de l'Asie, tout est à craindre. Nous assistons à la levée massive d'un ordre nouveau, antichrétien: le communisme. Devant un monde aussi peu rassurant, c'est avec joie que nous recueillons parmi nous une nouvelle arme de défense et d'attaque: le cercle d'étude. Arme moderne par excellence. Tous les grands mouvements modernes, syndicats ouvriers, caisses populaires, ou cellules communistes, l'utilisent avec un succès croissant. C'est notre tour. Dès le collège, sachons nous initier à la manoeuvre de ce précieux appareil.

Ces cercles d'étude veulent nous préparer en vue de notre milieu. Ne rêvons pas châteaux en Espagne. C'est tout probablement la cause catholique et

canadienne-française du Manitoba qui, plus tard, fera appel à notre dévouement, à notre initiative, à notre collaboration. Serons-nous prêts? Le cercle d'étude nous vient en aide.

Ecole d'information et de formation, les cercles d'étude nous invitent à une observation aiguë de notre milieu, de ses problèmes, de ses besoins. Peut-être avons-nous parfois été tentés de maugréer contre nos prédécesseurs. Quelle immense besogne ils nous laissent sur les bras! D'abord cette attitude est ingrate et fausse. Nos pères ont fait ce qu'ils pouvaient; à nous de parachever la tâche entreprise. Vous brûlez peut-être d'entrer en action tout de suite. Un peu de patience et d'étude. Aujourd'hui et depuis toujours le vieil adage demeure, "ce sont les idées qui mènent le monde". Donc à tour de rôle nous étudierons nos problèmes locaux comme l'Association d'Education, la Société d'Enseignement Postscolaire, notre mouvement coopératif . . . A cela se rattachera naturellement l'étude de nos problèmes économiques, sociaux, politiques, religieux et culturels. L'action présuppose l'étude, lui emprunte son élan, son efficacité.

Aux réunions, les universitaires prendront souvent la parole; moyen très efficace de cultiver leur diction, leur prononciation, leur articulation. Ils s'initieront à la discussion sérieuse, claire, précise, rapide. Ils prendront de l'aplomb, de la maîtrise de soi. Tout cela est précieux, inestimable dans la vie, surtout quand une cause aussi belle que la nôtre nous attend.

Henri-Geo. BERGERON,
Président.

★ ★ ★

BRIBES

— Y a-t-il des musiciens parmi vous? (Six élèves sont debout.) On a besoin de vous pour descendre un piano à la salle académique.

★ ★ ★

Bergeron.—Après trois jours de trajet, je suis arrivé à Banff à moitié fou.

L'autre.—Tu as dû en prendre six pour revenir.

★ ★ ★

M. Fordski (cousin polonais du célèbre industriel) semble regretter la vente de son quadrupède. Pour le consoler, disons que les nouveaux propriétaires de son sedan l'ont peinturé à neuf.

★ ★ ★

Des échos de l'Est vous répètent que le Dr R. Sicotte s'est improvisé nouveau Merlusse dans une institution pour enfants pauvres. Espérons, Richard, qu'ils ne te fabriqueront pas trop de p.c.

A. G.

MISSIONS

1. **Que font les Esquimaux pour se protéger contre le froid?**
 - Ils s'habillent plus chaudement et font de l'exercice.
 - Ils se baignent dans l'huile de phoque ou de baleine et s'enveloppent dans des fourrures d'ours.
 - Ils mangent beaucoup de lard et se construisent des maisons dans la neige.
 - Ils se maintiennent gras en buvant de l'huile de baleine.
2. **Quelle langue parlent les Hindous?**
 - L'indien.
 - L'hindou.
 - L'hindoustani.
 - L'anglais et le français.
3. **A quelle race appartiennent les Musulmans?**
 - A la race jaune.
 - A la race arabe.
 - A la race noire.
 - A la race mahométane.
 - A la race brune.
 - A la race blanche de coloration basanée.
4. **Le frère missionnaire sauve les âmes à coups de...**
 - patience,
 - coeur,
 - thé,
 - prières.

EN SYNTAXE.

★ ★ ★

EXTRAORDINAIRE

Les Eléments latins "A" répondent à la question suivante, que leur a posée **Le Bonifacien**:

"Qu'avez-vous vu de plus 'extraordinaire' au Manitoba?"

— Ce sont les montagnes courantes, près de Dauphin. Quand le soleil se couche pour la nuit, il fait briller les monts comme les diamants du roi d'Angleterre. Et lorsqu'il se lève, nous pouvons voir très nettement, dès l'aube, les petits arbres à leur sommet. Les touristes américains nous assurent que nous avons là une des plus belles vues du Manitoba. (L. Asselin)

— Lorsque je suis venu pour la première fois à Winnipeg, je n'en revenais pas de voir toutes ces lumières sur la rue Portage. Rouges, vertes, jaunes, de toutes sortes de couleurs. Je regardais, et je regardais encore. (G. Boucher)

— En me promenant dans le cimetière de St-Boniface, j'ai vu tout à coup le monument du brave Louis Riel, qui a défendu les Métis. (D. Major)

— J'ai vu des vagues de dix pieds de haut sur le lac Winnipeg. (R. Cadoreth)

— J'ai vu une inondation telle que l'eau passait par dessus les épis de blé. (A. Vielfaure)

Le Bonifacien remercie sincèrement Mesdemoiselles Thérèse Pambrun, Lucille Lacerte et Laurence Arpin qui ont bénévolement transcrit les manuscrits.

EVE LAVALLIERE

De nos jours, on se plaît à lire la vie de nos étoiles de cinéma et l'on s'attarde peu sur celle de nos grands hommes et de nos saints qui, eux, ont pourtant droit à notre plus grande admiration. Serait-ce le trop peu de publicité que l'on accorde à ces derniers?

Cependant, quand on lie connaissance avec une étoile qui ne fut pas seulement une étoile, mais une personnalité et même une sainte vers la fin de sa vie, il y a là un énorme profit à retirer. Aussi la vie un peu extraordinaire d'Eve Lavallière satisfera-t-elle tous les goûts. Elle se résume en trois mots: débauche, conversion, expiation.

Eve Lavallière, qui allait devenir la Sarah Bernhardt de la Comédie française, eut une enfance assez mouvementée. Ses talents d'actrice en firent bientôt la vedette des théâtres de Paris. Elle charmait par ses yeux, comme en témoignent tant d'écrivains et de journalistes du temps.

Ses succès entraînèrent un déséquilibre moral qui eut pour conséquence une vie de débauche. Un retour sur elle-même à la suite d'une maladie provoqua sa conversion. Elle devenait alors la Marie-Madeleine de l'Evangile. Jusqu'à sa mort en 1929, sa vie ne fut que prières et pénitences.

Omer Englebert, le biographe de l'actrice, trace soigneusement les événements de sa vie, fournissant tous les documents. De nombreuses lettres au curé de Châteaux, son "parrain", son confesseur, nous révèlent ses plus fraîches impressions de convertie, et les documents oraux de Léona, la servante d'Eve, viennent égayer une narration qui pourrait être monotone.

Pour l'âme, c'est une nourriture de bon goût. On y constate l'aveuglement de l'homme devant les plaisirs et la tristesse qu'une personne peut ressentir devant son passé.

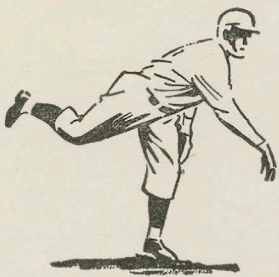
Henri-Geo. BERGERON,
Philosophie II.

★ ★ ★

Etrange mais Réel...

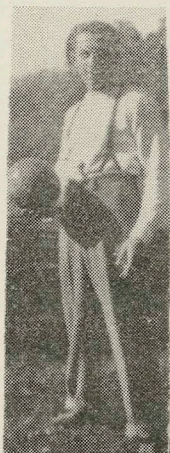
Les chroniqueurs familiers de saint Thomas d'Aquin nous donnent sur sa vie quelques détails remarquables. Sa faculté de concentration était extrême; nous savons qu'il s'en servait comme d'anesthésique pour supporter les douloureuses interventions. Il composait mentalement de longs traités et les dictait tout d'une pièce. Il était capable, comme César, de dicter à trois ou quatre scribes à la fois et sur des matières diverses, toujours fort difficiles. Il lui arrivait de dicter en dormant, d'un sommeil spécial sans doute, sorte de dédoublement qui l'arrachait à la vie des sens et ne laissait agir que l'esprit.

(A.-D. SERTILLANGES, O.P.: Le génie de saint Thomas d'Aquin, Revue Intellectuelle, 10 déc. 1930.)



S P O R T S

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★



LES ELECTIONS



Vieille et bonne coutume que les élections de la récréation. Cette année, depuis la mise en nomination le 24 septembre jusqu'au jour du vote, elles ont duré juste une semaine. Il y eut un Bloc Populaire formé par trois philosophes:

Gagné comme président, Desaulniers, vice-président, Beaudry, secrétaire. Goebel en était le propagandiste. Les candidats adverses furent Bélanger à la présidence, Tessier à la vice-présidence et Lagassé au secrétariat. La cabale, lente au début, se réchauffa peu à peu et devint intense à la fin de la semaine. Vendredi soir, le Bloc Populaire demanda le droit exclusif de la tribune. Tantôt cabaleux, tantôt maître de cérémonie, Goebel faisait le trait d'union entre les orateurs. Pour gagner son auditoire, il joue même la corde sentimentale: "Mon coeur pleure"... dit-il à certains moments. Le vieux Suisse osa parler pour le Bloc Populaire, comme il demandait à la foule: "Quel homme meilleur que Gagné trouveriez-vous au Collège?" Un groupe insolent répondit: Bélanger. Dans un effort de vulgarisation pour supporter ses confrères, Bergeron affirmait: "Le Conseil est comme une bicyclette." Songeait-il à la sienne?

La soirée ne finit pas bien pour le Bloc Populaire. Il restait cinq minutes et plus d'orateurs. Alors apparut sur la tribune le Saint-Esprit épousant la forme de Dureault. Son souffle ébranla les échafaudages de Goebel et Cie.

Samedi midi, la tribune appartenait aux adversaires du Bloc Populaire. Ils y firent le panégyrique des humanistes Bélanger et Tessier, du rhétoricien Lagassé. Tous trois en habit militaire (il y a entraînement le samedi après-midi) donnaient l'impression d'un retour du front!

Le soir, grands discours des candidats à la salle académique. Ils prirent place sur le théâtre, la foule

chanta "O Canada", puis l'officier rapporteur Armand Laurin présenta le programme de la soirée qui fut bruyante, mais se déroula dans l'ordre. Lagassé affirma que, si on avait le bon sens de l'élire avec sa logique, il ferait son ouvrage parfaitement. Beaudry parla au moins quinze minutes. Ce fut le discours. "Je suis vraiment ému de voir tant de gens venus pour entendre la vérité... Je ne suis pas nouveau dans l'arène électorale et je serai à la hauteur de mes responsabilités." Tessier fermement et sincèrement promet de mettre son front au service de la Récréation. Maxime, lisant ses notes pour ne pas se tromper, rappelle ses exploits sportifs. Bélanger, frais rasé, les cheveux domptés, l'habit pressé, mouchoir en poche, se lève comme remué par le ressort d'un trait stimulant. A ceux qui ne le savaient pas, il apprend qu'il est capable de porter ses charges. Le sympathique Gagné, fatigué par un surcroît d'ouvrage aux battages et en classe, prononça un discours de vétéran en comparaison de celui de son pimpant adversaire. Le vote dira qui doit l'emporter: l'expérience ou l'ardeur.

Dimanche soir, quelques minutes avant les Vêpres, du haut du balcon des Pères sonne le cor. Les jeux cessent. On accourt. L'officier-rapporteur tenant en main un porte-voix, allait dévoiler un secret qu'il est seul à connaître. Sortaient vainqueurs de l'élection: Bélanger, Tessier et Beaudry. Tous trois furent longuement applaudis et portés sur les épaules de collégiens enthousiastes. Le tapage fut tel qu'on ne pourra le transcrire dans les archives. Les démonstrations se propagèrent à l'intérieur et la récréation se termina par le cri du collège l'emportant sur le son de la cloche légendaire.

Albert PAILLE,
Belles-Lettres.



En Récréation

Ca ne chôme pas. On s'organise: quatre ligues de balle-au-camp, dix-huit clubs. Où ne nous mènera pas le président Bélanger?

Tout va bon train: Monsieur Szumski et son ballon volant, Valcourt au ballon captif, et les quilles et les billards? A la balle-au-mur, on cherche encore des champions dignes des Frères maristes. F. Savoie sait encaisser les coups de rugby. A la crosse, A. Tessier y va d'un bras vigoureux.

DU CHIC!

La lumière tamisée d'une lampe sur table verte remplace le choc des outils. Bref, l'ancienne boutique se transforme en salon de lecture pour Universitaires. Le Devoir, le Droit, même Relations, assaillent A. Laurin, J. Joyal et L. Carel.

ATTENTION

Monsieur M. Pilloud, tout à ses études, donne sa démission comme organisateur de la boxe. On cherche un remplaçant. A-t-on songé à Monsieur Sloan?

ENTENDU

Pistache! dit Isabey, je ne suis pas un boche! (ni un Polonais).

ETRANGE

S'appeler: Walley, Duha, Fifi, Cadoreth, Vander Elst, Smith, Szumski, Bockstael, Kirouac, Staners, Sloan, Grey, Anis Samaan-Hanna, Baxter, Murray, Pilloud . . . et parler français!

PAS MAL

Au magasin à 4 h. 10 p.m., comme par le passé, longue file de clients affamés. Quel problème! Deux frimousses de onze ans, les Fouillard, de Saint-Lazare, ont trouvé la solution: acheter leur caisse de pommes.

★ ★ ★

TOURNOI

Un succès épatant a signalé notre tournoi l'année dernière; pour faire l'éloge de celui qui vient d'avoir lieu le 4 octobre, on recherche vainement une épithète appropriée.

Le beau parc Kildonan, dans toute sa splendeur d'automne, a reçu encore les Collégiens cette année, pour leur grande journée sportive. Les autobus et les tramways nous y conduisirent rapidement, et notre Bernard Bélanger, qui inaugurerait son deuxième terme comme président du Grand Conseil des Jeux, ouvrit officiellement la journée, qui s'annonçait magnifiquement.

Chacun alors, avec une dose remarquable d'entrain, rejoint son groupe et les jeux s'engagent, à certains endroits assez rudement: notez le pantalon de Fernand Turenne. On remarque également que notre Lambert entend jouir complètement de sa journée: un gros carton de cigarettes gonfle son gilet. Gilbert Préfontaine profite de la pelouse verte pour monter sur des échasses: les chutes en effet ont souvent des conséquences postérieures.

A midi, avant de se mettre à table, et comme apéritif, grand événement: le doyen de nos sauteurs à

la perche, Fortunat Champagne, dispute gravement son titre avec Savoie.

Le dîner vient enfin couronner cette demi-journée mouvementée. A ce propos, on demande aux professeurs d'Eléments "B" et de Syntaxe "A" de nous expliquer ceci: COMMENT leurs élèves peuvent-ils enfler tant de "Hot Dogs" en si peu de temps? Au dessert, le Père Gendron nous fait passer à travers le chansonnier. Puis reprise des jeux.

Une partie record de ballon-volant met aux prises Pères et universitaires. Quelle chaude partie! A preuve: après deux heures de jeu, les élèves sont en B.V.D., les Pères en chemise. Et quelle tâche pour l'arbitre Ubald Lafond! Il en perdit son dîner.

Certaines choses ne peuvent survenir que dans un tournoi. Mais comment expliquer que dans la course d'un mille, Perron arrive troisième CHAUSSE DE LOURDES BOTTINES DE SOLDATS, et par une chaleur semblable!

Pendant l'après-midi, on remarque le Père Bernier rajeuni, parcourant avec des yeux réminiscent tout ce champ bourdonnant d'activité.

La collation prise, il est bientôt temps de reprendre le chemin du retour. On s'en va, laissant derrière soi une mémorable journée.

Le Grand Conseil profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont pris part à l'immense succès du tournoi, en particulier les Pères et les chefs de groupe et spécialement le Père Beaubien, au zèle et à l'activité duquel nous sommes redevables en grande partie d'un si beau gala sportif.

Guy BEAUDRY, secrétaire

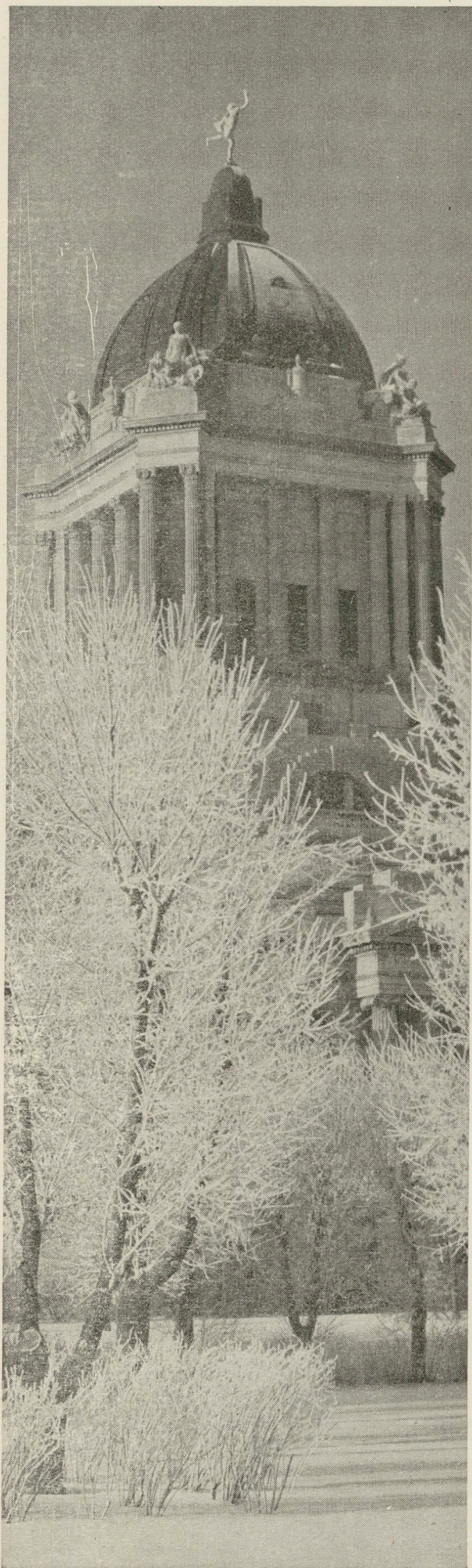
★ ★ ★

Déterminez votre quotient intellectuel

. . . et gagnez un prix! On publiera les réponses et les noms des gagnants dans le prochain numéro du **Bonifacien**.

1. D'où la Rivière Rouge tire-t-elle son nom?
 2. Pour quelle raison Mgr Provencher a-t-il choisi saint Boniface pour patron de la mission?
 3. Dans quelle direction coule la Rivière Rouge, la Winnipeg, l'Assiniboine?
 4. En quelle année se termina le régime des écoles séparées au Manitoba?
 5. Quel grand homme d'état a son monument élevé sur le parterre du Parlement manitobain?
 6. Nommez deux Anciens du Collège devenus Evêques.
 7. Quelle superficie les cours d'eau du Manitoba couvrent-ils?
 8. A quelle hauteur s'élève la plus haute montagne du Manitoba?
 9. A quelle altitude se trouve Saint-Boniface?
 10. De quels éléments se compose la population du Manitoba? Nommez-en dix.
- 10 bonnes réponses=surdoué.
9 bonnes réponses=normal.
8 bonnes réponses=inquiétant.
7 bonnes réponses=inscrivez-vous au Cercle d'Etude.

Envoyez vos réponses à: "Le Bonifacien", Collège St-Boniface, Man.



Notre Milieu

Collège Saint-Boniface,
le 7 octobre 1944.

M. le Rédacteur,
Le Bonifacien.

Cher M. le Rédacteur,

Vous allez consacrer une colonne de votre journal à l'étude de notre milieu manitobain. J'applaudis à l'idée d'autant que votre plan n'est pas de demander aux rédacteurs des monographies élaborées genre Blanchard, Gérin et autres et de rivaliser ainsi avec M. Minville et son équipe. Du reste vos lecteurs ne s'y attendent pas.

A mon humble avis, tous vos abonnés aimeront lire notre "petite histoire" réécrite par des plumes neuves, revoir les grandes figures de nos pionniers crayonnées par des mains jeunes. Ils jouiront de contempler nos plaines, de suivre nos rivières et nos routes, de visiter nos paroisses, d'escalader nos montagnes—car nous en avons—en compagnie des collégiens. Ils seront charmés de faire connaissance avec nos bois, nos lacs, notre flore et notre faune, vus, étudiés sur place et décrits par des observateurs enthousiastes en quête de sujets de devoirs français.

Et à propos de tel ou tel endroit ou fait historique, ne pourrait-on pas essayer de recueillir les souvenirs des plus anciens, des vieux qui s'en vont? Ce serait là ou jamais unir l'utile à l'agréable.

Tout cela, bien entendu, pas dans le style réclame des agents de tourisme, mais dans le langage simple de ceux qui aiment le petit coin où la Providence les a fait naître, sans pour cela mépriser la patrie des autres. Notre-Seigneur, le roi de l'univers pourtant, aimait son Nazareth et sa Palestine. Il connaissait sa Patrie et les siens. L'Evangile en témoigne. Lisez saint Marc en fermant un peu un oeil. Vous aurez l'impression d'assister à un film en couleur sur la Terre Sainte.

L'intérêt que je vous porte et le plaisir que j'éprouve à vous voir réussir m'ont dicté cette réponse trop longue. Ne me prenez pas trop au sérieux. J'aimerais, pour vous aider, pouvoir vous dire comme Notre-Seigneur à saint Pierre: "Jetez le filet à droite et vous trouverez." Mais je n'ai pas l'oeil du Maître. Je ne suis que votre tout dévoué en Notre-Seigneur. Je le prie de bénir votre petit journal A.M.D.G. et vous souhaite bonne chance.

Martial CARON, S.J.

Merci à Toi, Terre

L'univers, fraîchement émané de la pensée divine, célèbre ses débuts. Spectacle grandiose de lumière et d'harmonie. Mais l'Artiste n'est pas satisfait. Il manque un régent à son oeuvre, un collaborateur à son amour. Imagination divine, il façonnera cet être de la terre même:

"... et Yahweh forma l'homme de la poussière du sol..."

La terre fidèle nourrit depuis lors ses enfants. Et ceux-ci se sont répandus à ses quatre coins. Et les plaines de notre pays se virent envahies par une race forte et orgueilleuse. Sveltes et bien musclés, les Peaux-Rouges effleuraient de leurs pas ailés le sol vierge. Les yeux à l'affût, ils guettaient le gibier; et les grands buffles méfiants formaient les troupeaux pour n'être pas capturés sans défense. La vie était belle et libre.

Mais les horizons se sont rétrécis. Des blancs sont venus arracher à l'Indien, pied par pied, ses bois et ses plaines, son gibier et ses cours d'eau,—sa terre, quoi! Il se cabre, trouve un chef et résiste: le sang coule.

Mais le vainqueur venu d'abord à la recherche de l'aventure apporte maintenant sa culture et sa foi. La terre produit. Le blé ondule sous la caresse du vent. Ce blé qui nourrit l'homme, et le prêtre, et la vie divine par surcroît en eux.

La terre est tout cela, et autre chose encore. Car viennent les jours sombres, et le pain matériel ne suffit plus. En vraie maman, la terre offre de nouvelles ressources, sa beauté.

L'âme pourtant n'est pas rassasiée, elle redemande Dieu. La terre enveloppe alors ses enfants qu'elle remet au Créateur qui les lui avait prêtés.

Marie-Thérèse LAVOIE,
Collège Saint-Joseph.

★ ★ ★

LE SOL

La surface du Manitoba couvre 251,832 milles carrés. Les parties sud et sud-ouest de la province continuent la région des Grandes Plaines. Elle se caractérise par une couche épaisse de sol, et par son terrain arable. A l'est, au nord-est et au nord, le pays des plaines immerge imperceptiblement, rarement d'une façon escarpée. On nomme cette région sous les noms divers de Plateau Laurentien, de Bouclier Canadien et de Bouclier Précambrien. Cette région diffère des plaines de l'Ouest par sa surface grossière, ses banquises de roc et d'innombrables dépressions occupées par des lacs et des marais.

Puisque le Plateau Laurentien comprend tout près des trois-cinquièmes de la province, je m'en tiendrai à sa géologie.

La plus grande partie du Plateau se compose de granit, de gneiss et d'une espèce de roc graniteux. Ils ont été formés par les métaux fondus qui existaient à une grande profondeur sous la surface, au moment de leur formation. Des milliers de pieds de roc, qui autrefois couvraient cette étendue, se sont rongés et

ont ainsi exposé le granit. On retrace encore de ces restes sur le granit.

Ces restes consistent en schistes que d'autres changements ont métamorphosés en roches. A leur origine ils s'étendaient et couvraient le plateau d'une bonne épaisseur. Ces schistes dérivait de rochers sédimentaires et volcaniques. Ils furent pressés comme dans un étau et se plièrent pour former une chaîne de montagnes. Des liquides de granit surgirent de dessous. Une immense période d'érosion survint après ces repliements. Elle alla si loin qu'elle parvint à faire presque complètement disparaître l'ancien manteau de granit. Le prospecteur recherche ces étendues parce que riches avant tout autre de dépôts de minéraux économiques. On y trouve, en effet, les métaux suivants: la tôle, le nickel, le cuivre, l'or, le zinc, l'arsenic et quelques autres aussi sans valeur commerciale.

C'est ainsi que le Plateau Laurentien est aujourd'hui devenu le champ de chasse du prospecteur, comme la terre réputée du blé.

Armand DUREAULT,
Versification.

★ ★ ★

Rivières et Lacs

Le sujet peut vous surprendre, mais combien parmi vous le connaissent? Je n'en fais faute à personne. J'apporte simplement quelques observations d'un étudiant qui regarde sa province avec ses deux yeux.

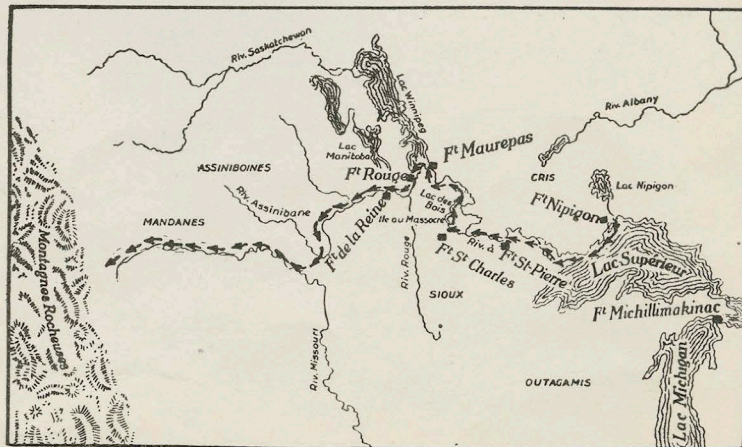
Pour simplifier la présentation, resserrons les cadres et tenons-nous en à la partie sud de la province, en somme à la partie habitée.

Un coup d'oeil rapide sur la carte manitobaine nous fait voir au centre, trois lacs principaux, le tout formant "le bassin du lac Winnipeg".

J'insiste sur ce point, parce qu'il est nécessaire à ce qui suit. Tous les cours d'eau d'une certaine importance devront naturellement se diriger vers ce bassin ou y prendre leur source pour se déverser dans le bassin plus large: la baie d'Hudson.

Suivons La Vérendrye dans ses courses vers l'Ouest et nous rencontrerons les rivières sud-manitobaines.

Parti du lac des bois, le célèbre aventurier pénétra dans notre province par la rivière Winnipeg qu'il descendit jusqu'à son embouchure, à Fort Alexandre.



Les cascades et les rapides parsemés sur son parcours font de celle-ci une rivière très dangereuse pour la navigation.

De là, La Vérendrye descendit jusqu'au delta de la rivière Rouge, c'est-à-dire jusqu'à son embouchure dans le lac Winnipeg. Il la remonta ensuite jusqu'à son confluent avec l'Assiniboine, site actuel des villes jumelles.

Les fils de La Vérendrye prirent à leur tour, dans leur course vers les Rocheuses, la route de l'Assiniboine.

Fait à remarquer, aucune de ces trois rivières ne prend sa source dans la province; de plus, aucune ne coule dans le même sens. L'Assiniboine coule de l'est à l'ouest, la rivière Winnipeg de l'ouest à l'est et la Rouge du sud au nord.

La Winnipeg et la Rouge sont surtout célèbres par la plaine qui les entoure. C'est ainsi que l'on désigne souvent le sud-est de la province par "la vallée de la rivière Rouge". Ces deux rivières sont alimentées par de petits cours d'eau insignifiants qui nous sont chers par leurs dénominations pittoresques, parfois même historiques. Telle la rivière aux Rats, la Seine, le Roseau (La Jemmeraye), la rivière aux Prunes.

Ces quelques lignes demeurent un travail superficiel. Je laisse maintenant mes lecteurs poursuivre une étude aussi intéressante.

Armand LAURIN,
Philosophie II.

★ ★ ★

UN QUART D'HEURE AVEC . . .

MONSIEUR ISIDORE VILLENEUVE

— Monsieur Villeneuve, nous savons que depuis 35 ans, vous parcourez notre province, vous dévouant au bien-être et à l'avancement de nos cultivateurs. Avant de nous quitter pour retourner au vieux Québec, peut-être nous diriez-vous quelque chose de ce Manitoba que vous avez tant aimé?

(Monsieur Villeneuve est modeste; il parle posément.)

— Je te dirai d'abord que le Manitoba mène le pas sur les autres provinces, au point de vue agriculture. Des méthodes de culture en vogue ici ne sont pas soupçonnées ailleurs. Ici, vois-tu, le cultivateur est ouvert; il est assez audacieux pour essayer des méthodes nouvelles, et ce qui est mieux, il tient compte d'un conseil. Il respecte les traditions, mais il n'en est pas esclave.

— Avez-vous constaté des changements depuis votre arrivée au Manitoba?

— Oui, et de grands. D'abord, les fermiers acceptent aujourd'hui le système de "rotation", qui laisse tour à tour se reposer chaque pièce de terrain et permet une production plus variée. Les fermes sont maintenant enrichies et embellies d'un troupeau enregistré, chose inconnue il y a trente-cinq ans.

— Qu'est-ce qui différencie le Manitoba physique des autres provinces?

— Le Manitoba se distingue évidemment par son

sol et son climat. Toutes ses terres sont fertiles. Et en particulier les terres de la vallée de la Rivière Rouge sont aussi bonnes que les meilleures terres du monde. A dix pieds de profondeur, on retrouve encore la même terre noire qu'à la surface. Notre climat aussi est merveilleux (malgré le petit déluge de 1944), car il se prête à la culture de presque tous les grains et fruits. Nous n'avons jamais connu des sécheresses comme en ont subi nos voisins de l'Ouest.

— Quelle est la plus grande richesse de notre province, et sur quoi le Manitoba doit-il compter pour l'avenir?

— Je crois que le Manitoba doit compter pour l'avenir sur sa richesse minière. On découvre des mines nouvelles chaque année. Mais sa plus grande richesse demeure incontestablement sa terre. Cette terre toute neuve et riche, qui produit encore autant qu'on le lui demande. Si notre cultivateur reste clairvoyant, sa terre sera pour sa province la meilleure garantie de survie.

René PREFONTAINE,
Philosophie II.

★ ★ ★

Le moissonneur du bon vieux temps

Déjà le soleil éclaire les cimes, jetant sur l'eau des miroitements d'or, étendant sur l'herbe des tapis lumineux. Nos moissonneurs s'avancent vers le champ de blé, la faucille à la main, le chant de la joie et de la reconnaissance aux lèvres.

Ce large carré aux couleurs jaunâtres sera bientôt par terre. Ces épis qui maintenant se balancent et s'entrechoquent seront bientôt sans mouvement.

Nous y serons vite au combat! On fait le signe de la croix. Maintenant, courbés vers la terre les moissonneurs se balancent lentement et d'un mouvement égal, avancent dans la grande entaille faite au champ de blé. Sans relâche, à travers les blés luit le croissant de la faucille; sans fin sur les sillons tombent les tiges coupées. Au crissement de la faucille meurent les blonds épis, ils s'entrecroisent et succombent devant le paysan vainqueur. Le moissonneur avance toujours et une fois arrivé au bout du champ, il se redresse, la sueur au front, et fier de son travail il regarde la planche du bord bien nettoyée comme une allée. Et il continue toujours.

O vieux coupeur du bon vieux temps! Quelle leçon de patient labeur tu nous donnes! Où puisais-tu donc la mystique de ton travail serein? Sans doute, tu philosophais ainsi en coupant les épis: "Ce blé que je coupe changera. Le pain qui sortira de ce blé saura nourrir les miens et les hommes, mes frères. Mais, ô pain sorti du blé, tu seras élevé à une dignité beaucoup plus haute. Tu deviendras une chair divine qui empêchera les hommes de désespérer et de se révolter."

O Dieu, bénissez nos vieux moissonneurs.

O Dieu, idéailisez nos moissons d'aujourd'hui.

Célestin ALARIE,
Méthode.

Scènes de chez nous . . .

Récemment, les versificateurs ont pris (en esprit) la clef des champs. De fond en comble ils ont fouillé le grenier de leur esprit en quête de pâture pour leurs travaux français. Quelques-uns, encore tout attendris par leurs souvenirs de fenaison, de coupages, de battages, ont bâti de belles images neuves vraiment tirées de chez nous.

“Alors les charges s'ébranlent, apportant jusqu'aux granges, l'odeur du foin. Mon frère et moi nous marchons derrière la charge. La fourche sur l'épaule, un brin de foin entre les dents, nous nous grisons du doux parfum qu'exhale ce foin.”—Louis ST-PIERRE.

“Six voitures enfilent le chemin durci conduisant au champ. Elles laissent derrière elles un roulement sonore et un nuage de poussière qui vont se perdre au loin derrière les taillis. Arrivées là, les voitures s'arrêtent. Un saut en bas. Les hommes sont à terre. Les gerbes, lourdes de blé, lancées par des bras vigoureux, vont s'étendre côte à côte sur le plancher des wagons. Et bientôt, six énormes charges se balançant de droite à gauche, suivent les replis du terrain, semblables à une caravane de dromadères serpentant à travers les dunes d'un désert. Le terrain reçoit les deux entailles profondes et noires que derrière elles les voitures ont tracées. On arrive. Les hommes, d'un geste lent et cadencé, font sauter les gerbes une à une sur la toile conductrice. Celles-ci s'engouffrent sous les couteaux, véritables aigles avalant tout rond leur proie. La paille, soufflée par d'énormes éventails, débouche du tuyau et monte droit dans l'air.”—Norbert DUFAULT.

★ ★ ★

CEUX QUI FIRENT NOTRE MILIEU

Mgr Alexandre-N. Taché

La figure de Mgr Taché domine l'histoire de l'Ouest et en particulier l'histoire de la Rivière Rouge.

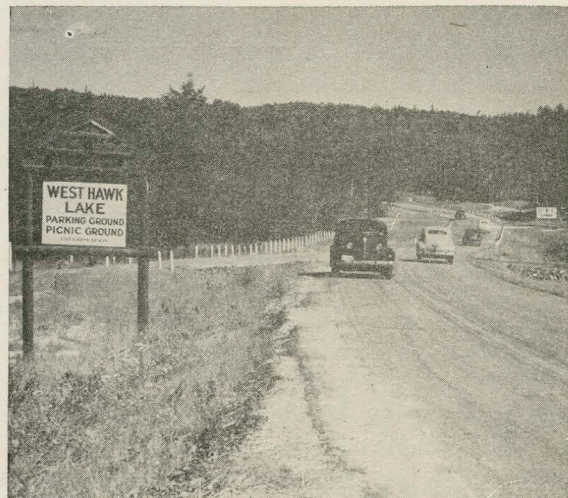
Au grand embarras de Mgr Provencher, l'abbé Taché arrivait à St-Boniface comme diacre. Petit, l'air maladif, chétif même, il jetait son évêque dans l'appréhension. Mais son travail chez les Métis, comme toute l'oeuvre qu'il entreprit, amena Monseigneur à lui confier des missions importantes et à l'élire évêque-coadjuteur.

Evêque et successeur de Mgr Provencher, le nouveau pasteur se donna à sa tâche, tant sur le terrain civil que religieux. Il conquiert le respect des laïques, l'amour de ses fidèles canadiens-français et métis.

Sa personnalité le fit l'arbitre des problèmes manitobains. Il devint le grand conseiller du peuple, des prêtres et des chefs mêmes. Par lui, les Missions du Nord-Ouest connurent une vaste expansion. On le rappelle de Rome lors des troubles de 1870. Dans la question des écoles, Mgr Taché dépense ses dernières forces en protestation contre une majorité intolérante.

La mort vint chercher Monseigneur en plein travail. Mgr Taché est aux premiers rangs de ceux qui firent notre milieu.

Pierre-A. GAGNE, Philosophie II.



Clichés du gouvernement provincial.

AUX PARENTS

Collaboration

"Cette revue naît aujourd'hui du désir de fortifier les liens qui unissent le collège et la famille." Ainsi se présentait l'an dernier la revue **Collège et Famille**. Chers parents, c'est avec le même désir que le **Bonifacien** vous ouvre cette colonne. Que ces articles soient "un terrain commun" de collaboration entre le collège et les parents. Ensemble nous discuterons des problèmes, nous apporterons des solutions. A vous donc, comme à nous, de parler et d'écrire ici, pour le bien de nos enfants.

Interventions

— Monsieur X... demande à voir le Père Préfet au parloir. Son garçon a mérité une mauvaise note de conduite. "Je voudrais simplement en connaître la raison. Si l'affaire est sérieuse, je vais moi-même en parler à C... Vous pouvez compter sur moi, mon Père, pour vous appuyer à la maison."

— "X... a subi une sanction sévère, beaucoup trop sévère, mon Père. Et j'ai dit à mes garçons que je ne soutiendrais les autorités du Collège que lorsqu'elles seront justes envers eux."

— De retour au collège, après des vacances faciles, X... ne peut s'acclimater. Et un soir, il file discrètement. Il prend l'autobus et retourne chez lui. Le soir même son père téléphone au Collège. "Si je n'étais pas aussi fatigué, je reconduirais mon garçon au pensionnat, dès ce soir. Mais demain matin, il reprendra l'autobus. Excusez-le, s'il vous plaît, mon Père, et comptez sur ma collaboration."

Laquelle de ces attitudes préférez-vous?

René-M. JACOB, S.J.,
préfet de discipline.

La revue "Collège et Famille" paraît 5 fois durant l'année. Abonnement: \$1.00 par année. Prix au numéro: \$0.25. S'adresser au Collège. Etes-vous abonné?

HOMMAGE DE LA FRANCE

Ottawa, le 16 septembre 1944.

Révérénd Père René-M. Jacob, S.J.,
Modérateur de "Le Bonifacien",
Collège des Jésuites,
Saint-Boniface, Man.

Mon Révérend Père,

Le Délégué a bien reçu votre lettre en date du 8 septembre 1944, concernant la revue "Le Bonifacien" que le Collège de Saint-Boniface désire lancer cette année. Monsieur Bonneau connaît l'oeuvre accomplie depuis des années par le Collège en vue d'assurer la diffusion de notre langue et le rayonnement de l'esprit français. Il désire donc encourager dans la mesure du possible les débuts de votre revue et m'a prié de vous adresser un chèque de 50 dollars.

Veuillez agréer, je vous prie, mon Père, l'assurance de mes sentiments respectueux et dévoués.

G.-Raoul DUVAL,
de la Légation française à Ottawa.

NOS ANCIENS

Sous cette rubrique ou toute autre qu'on nous proposera, le **Bonifacien** consacrera aux nouvelles des Anciens un espace aussi considérable que pourront alimenter nos moyens d'information.

Nous prévoyons pour ce coin une formule très souple: la moins académique du monde s'il faut, qui admettrait la collaboration des Anciens, compterait même sur eux.

Réduite à ses propres ressources, la rédaction s'efforcera de réunir ici nouvelles et souvenirs propres à intéresser quiconque a passé par le Collège. Humbles détails, nouvelles très particulières comme mariages, succès, passages; tout ce qui peut rappeler le souvenir de cette foule de camarades d'autrefois, séparés les uns des autres.

Ce que nous désirons, chers Anciens? Vous faire plaisir, vous rappeler d'une façon agréable le Collège et ses anciens élèves dont vous êtes. Ce que nous vous demandons? Un bout de lettre, vos souvenirs, vos réflexions, vos suggestions.

Ce premier numéro, élaboré à l'aventure, espère vous rappeler agréablement le Collège et les générations qui y sont passées. Vos suggestions sont attendues.

★ ★ ★

LES LISTES DE NOS ANCIENS

Nous rentrons au Collège après 15 ans d'absence et explorons nos archives. D'abord un fichier, évidemment incomplet, par ordre alphabétique, sur lequel on semble avoir travaillé jusqu'en 1941 puisqu'on y donne des adresses pour cette année. 1512 noms, d'Adam à Zaharychuk, qui sont passés par le Collège de 1885 à 1933. Voici maintenant une liste dactylographiée, 1675 noms, d'Abram à Zimkowski; les années ne sont pas indiquées. Sauf erreur, cette liste contient des noms d'élèves jusqu'en 1936.

Nous possédons en plus plusieurs listes des anciens de Winnipeg et une des élèves de St-Boniface. La plus considérable de Winnipeg contient 1382 noms, répartis entre les années 1885 et 1933. Dans ce groupe, les noms français sont en petite minorité. Si nos listes sont complètes, plus de la moitié de nos Anciens sont venus de Winnipeg.

La liste de St-Boniface, entre 1885 et 1933, contient 813 noms.

Il reste une liste d'Anciens chez le Père Préfet qui commence autour de 1928 et qui est complète. Nous travaillons à dresser une liste aussi parfaite que possible de toutes les époques et nous ambitionnons à l'avenir de la tenir à date. Une foule d'adresses nous manquent. Nous serions reconnaissants envers ceux qui nous aideraient à les trouver.

On nous dit que M. le Dr J.-J. Trudel, par un travail que nous ne saurions assez apprécier, a contribué largement à compiler les listes d'Anciens que nous possédons actuellement.

FILM des années passées . . .

Les noms de nos Anciens

Les noms qui reviennent au moins 8 fois dans nos listes jusqu'à 1933:

Bélanger	Gauthier	Larivière
Benoît	Goulet	Lavoie
Boulet	Guilbert	Lemoine
Brodeur	Joyal	Marcoux
Cormier	Jutras	Paradis
Couture	Labossière	Parent
Décosse	Laflèche	Pelletier
Dubuc	Lambert	Préfontaine
Gagnon	Landry	Turenne

LES MEMES NOMS REVIENNENT . . .

Cette année, nous avons comme élèves des Bélanger, Couture, Gagnon, Gauthier, Joyal, Labossière, Laflèche, Lambert, Landry, Larivière, Lavoie, Lemoine, Pelletier, Préfontaine, Turenne.

Nos Anciens envoient leurs fils au Collège.

M. Raoul Allard: (Fernand)
M. Alfred Allard: (Jean et Guy)
M. J.-Ernest Beaulieu: (Léo et Paul)
M. Lucien Beaulieu: (Bernard et Norbert)
M. Raymond Bernier: (Claude)
M. G.-Henri Bérubé: (Gilles et Guy)
M. Louis Bétournay: (Paul et Robert)
M. Louis Bonnefoy: (Raymond)
M. Auguste Caron: (Gérald)
M. Jules Couture: (Raymond)
M. Paul Couture: (Léo)
M. Alfred Dandurand: (Edouard)
M. Albert Desautels: (Raymond)
M. Léopold Dufresne: (Lucien)
M. Armand-E. Dureault: (Armand)
M. Avila Ferland: (Armand et Claude)
M. Arthur Fontaine: (Edouard)
M. Joseph Gagné: (Roger)
M. Conrad Gauthier: (Azarie)
M. Samuel Guertin: (Edmond)
M. Hormisdas Labossière: (Henri)
M. le Dr P.-E. Laflèche: (Roland)
M. Edouard Lambert: (Denis)
M. Arthur Lane: (Gilles)
M. Antonio de Margerie: (Paul)
M. Edgar Marquis: (André et Roger)
M. Fr.-Xavier Paillé: (Albert et Maurice)
M. Antoine Préfontaine: (Claude)
M. Edmond Préfontaine: (René, Gilbert et Marcel)
M. Georges Préfontaine: (Norbert)
M. Jean-J. Préfontaine: (Rodolphe et Louis)
M. Joachim Régnier: (Gérald)
M. Patrice Renaud: (Raymond)
M. Ildège Sabourin, père: (Denis)
M. Ildège Sabourin, fils: (Roger)
M. Arthur Saint-Pierre: (Louis)
M. Louis Savoie: (Raymond)
M. Eugène Turenne: (Robert)
M. Joseph Van Belleghem: (Albert)

Anciens de passage au Collège . . . à notre connaissance:

Bernard Doutré	O. Moquin
Raymond Poitras	Armand Moreau
Roland Pérez	Gérard de Ruyck
Bernard Gagnon	Gustave Couture
Désiré Therrien	Clovis Paillé
Marcel Asselin	Elie Rocan
Albert de Pape	H. Lapointe
Alberto Milanese	Pierre Picton
Marc Meunier	D. McDougall
Georges Fontaine	L. Lahaie
R. P. Julien Morin, O.M.I.	Edouard Fontaine
R. P. Roland Chaput, O.M.I.	G. Poitras
Joseph Chabaliér	Ulysse Forest
Robert Pelletier	J.-Ad. Sabourin
Hubert Delaquis	R. Bélanger
R. P. Joseph Béliveau, S.J.	L. Senez
R. P. Paulin Bleau, S.J.	J. Bellavance
R. P. Paul Gauthier, S.J.	L. Joyal
R. P. Fortunat Laurendeau, S.J.	Edmond Lavoie
Mgr Maurice Baudoux, P.D.	Antoine d'Eschambault
Mgr Wilfrid Jubinville, P.A., V.G.	Adéard Couture
MM. les abbés: Jean-Marie Gagné	Aimé Décosse
Léon Roy	L. Morin
Alexandre Boulet	L. Turcot
A. Laurin	J. Robert
	Dr J. Bourgouin
	Dr J. Prendergast
	Dr J.-J. Trudel
	Dr Edouard Préfontaine
	Paul-Emile Bélanger
	Roland Couture

★ ★ ★

LE PERE MICHAEL PELECH

Un ancien de 1906-1914, prêtre du rite oriental du diocèse de S. Exc. Mgr Ladyka, est venu revoir son Alma Mater. Il s'est montré heureux de trouver trace de son séjour au vieux Collège dans nos archives. Il est le premier prêtre du rite ruthène à être aumônier dans l'armée canadienne. Avec deux confrères, dont l'un est outre-mer, il a le soin spirituel de 45,000 Ukrainiens actuellement dans l'armée.

★ ★ ★

Nos séminaristes:

Arthur Barnabé	Léopold Sabourin
Alphéric Saint-Laurent	Maurice Bernier-Deniset
Charles Désorcy	Raymond Roy
Charles Empson	Maurice Sabourin
David Roy	Pierre Raymond

O. M. T.

Recueillez les vieux timbres.

Faites-nous les parvenir.

L'Oeuvre Missionnaire des Timbres

les convertira en argent.

Notre objectif: 21 livres.

NOS ANCIENS DANS L'ARMÉE

Léo Collins	Léon Trottier
Germain Roy, officier d'aviation	Denis Kenny
M. l'abbé Emilien	Bernard Gagnon
Lévêque, aumônier militaire	Maurice Prendergast
Louis Béliveau	Maurice Arpin
Georges Amyot	Denis Turenne (D.F.C.)
Hervé Sala	Joseph de Pape
Aimé Guilbert	Dollard Bisson
Eugène LaRivière	Germain Lagacé
René Jutras, M.P.	Maurice Bonneville
René Létienne, M.D.	Hervé-P. Lagacé (D.F.C.), lieutenant de section
Maurice Kenny	Roland Pérez
Gabriel Neyron	Paul-G. Morin
Georges Sabourin, M.D.	Robert Pelletier
Alfred Monnin	Jean Boily
Paul Rodrigue	Roland Valcourt
Marcel Asselin	A. Schimnowski
Clément Lavoie	John Mildenberger, Capt.
Jules-Armand Comeault	Dr John McKenty, Major (médaillé)
Maurice Lévêque	J. A. Ehmann, lieutenant d'aviation
Lucien Daoust	Gérard Joyal
Maurice Clément	Georges Fontaine
Félix Cormier	Michael Pelech, capitaine honoraire
R. P. Isidore Joyal, O.M.I., aumônier militaire	Joseph Bockstael
Marc Meunier	Louis Masson
Fernand Viau	Joseph Chaballier
Léo Lambert	Lionel Tessier
M. l'abbé Dominique	Germain Lavergne
Dugas, aumônier militaire	Paul Charnicki
Armand LaRivière	R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., aumônier militaire
Raymond Poitras	Léo Turenne
Louis Deniset	Armand Cusson
Cyprien Gauthier	Edouard Doll
Georges Lambert	R. P. Maurice Dussault, O.M.I., aumônier militaire
Bernard Dautre	Paul-Emile Bélanger
Léopold Verreault	
Télesphore Robert	
Louis Bourbonnais	

*Liste fort incomplète. Nous serions reconnaissants à ceux qui nous aideraient à la compléter. Nous donnons le grade quand nous le connaissons.

Porté disparu:

François Deniset.

Prisonniers:

Edouard Yaternick, Armand Pambrun, Albert Bissonnette.

★ ★ ★

Anciens professeurs, aumôniers militaires:

Isidore Landry, S.J.	Henry-F. Smeaton, S.J.
Antonio Genest, S.J.	Paul Gauthier, S.J.
Wilfrid Morin, S.J.	Léon Sigouin, S.J.
Guy Laramée, S.J., Major	

Extrait d'une lettre d'un ancien sur le front de Normandie

26 juillet.—“Je viens de rencontrer un nommé Berger de Ste-Geneviève. Il était au Collège avec moi. J'ai jaser avec lui un peu mais je n'ai pas eu beaucoup de temps pour jaser.”

29 juillet.—“Tu devrais voir notre coutellerie—cela a dû être la gloire d'un citoyen de la république jadis! Nous avons de la vaisselle—don de quelques grandes compagnies françaises. J'ai mon trou mais je commence à me trouver du mobilier. J'ai obtenu une vieille chaise, une ancienne table du siècle Louis XIV pas en sculpture ou boiserie, mais en âge. En plus, une petite commode. Le tout à la belle étoile, bien entendu. Tout près, quelques centaines de bouteilles, jadis la gloire d'un connaisseur et plus loin une grosse d'illustrations de 1932, 1933, 1934. Mais c'est tout ce qui rappelle l'art ou l'artiste.”

11 août.—“Diable, j'ai eu une belle expérience ce soir. Depuis 3 jours ou plutôt 4 jours, on m'a muni d'un véhicule plus solide, un petit char blindé pour me protéger contre les intempéries du boche. Mon chauffeur était un type assez âgé, intelligent et qui me paraissait avoir un petit accent français. Ce soir, vers les dix heures, avant d'entreprendre une course je le trouve lisant un feuilleton français. Enfin je lui demande son nom. Lagimodière. D'où? De St-Boniface? Non, Lorette. C'était notre cousin Léo Lagimodière. Et dire qu'il me transporte d'un endroit à l'autre depuis lundi matin. Curieux tout de même! Je n'ai pas eu le temps de jaser beaucoup mais j'espère parler avec lui demain.”

★ ★ ★

Nos morts dans l'armée:

Henri Richard	René Viau
Daniel Jodin	Byrne Jobin
Ch.-H. Monnier	Bernard Davis
R. Zsdan	Charles Lacerte
Louis Boisvert	Peter Charnicki
J. Sconda	

★ ★ ★

Nos disparus:

M. l'abbé Joseph Lucas,	R. P. Georges Lebel, S.J.
diocèse de Régina	R. P. Paul de
M. Alexandre de Laronde	Mangeleere (1)
M. Noël Bernier	R. P. Joseph Grenier, S.J.
M. Jean Arpin	R. P. Edward O'Gara, S.J.
R. P. Henri Bourque, S.J.	R. F. Eméric Soucy, S.J.
R. P. Frédéric Langevin,	R. P. Louis Péalapa,
S.J.	O.M.I.

(1) Le Père de Mangeleere est l'auteur de la mélodie de notre chant, “Mon Collège rien ne surpasse...”

Nos sincères remerciements à Monsieur Walter Szumski qui a dû se retirer de la direction du Journal. Walter restera pour nous le fondateur du nouveau Bonifacien. Il avait consacré de nombreuses journées de vacances à organiser la publication. A l'unanimité la direction et les amis du Bonifacien le nomment “directeur honoraire”.

ITALIE,
le 12 juillet 1944.

M. et Mme Ed. Comeault,
Letellier, Man.

Bien chers parents,

Je remercie Dieu de m'avoir donné la grâce tant convoitée par tous les chrétiens: voir Rome et cet illustre personnage qu'elle abrite dans la personne du représentant du Christ sur terre. Je viens aujourd'hui vous donner les impressions éprouvées lors de cette visite qui me restera longtemps gravée dans le cœur.

Le trois juillet, par un beau matin ensoleillé, tout le bataillon entrait dans Rome pour y faire une visite officielle et être reçu par Sa Sainteté dans une audience privée. C'était une démonstration régimentaire, accompagnée de toutes les beautés d'une parade militaire. C'était une démonstration religieuse faite par le seul Régiment de la 8e aussi bien que de la 5e armée qui fut totalement catholique. De plus, c'était une démonstration canadienne-française. Avec ces détails vous pouvez vous imaginer l'émotion qui me gagna peu à peu à mesure que se déroulaient toutes ces choses dont je vais vous parler. C'était la glorification du militaire, et j'arrivais du champ de bataille. C'était la glorification du chrétien et j'étais catholique. C'était la glorification du Canadien français et j'étais du Canada.

Le Régiment Royal 22e approche de plus en plus du lieu vénéré. L'oeil fixe, le front haut, le pas décidé, chacun de ses membres se sent noble ce matin-là. On entre dans la place St-Pierre et on forme une masse d'hommes compacte.

Que c'est beau! Que c'est grand! Tout autour, quatre rangées de colonnes énormes soutiennent un toit sculpté de statues, représentant les personnalités de l'Eglise. Au centre, l'obélisque, apporté d'Egypte, fait la preuve de l'Universalité de l'Eglise. Au fond, nous faisant face, l'entrée de St-Pierre, la Basilique.

Nous y pénétrons pour l'audience du Saint-Père. Nous gravissons un escalier de marbre, borné de murailles peintes d'images merveilleuses. Partout on voit les gardes suisses revêtus d'uniformes riches. Enfin, nous arrivons à la chapelle sixtine où nous verrons le Pape. Là encore, la beauté et la richesse nous éblouissent. Au fond, se dresse un trône où conduisent une dizaine de marches couvertes de "Turquie" d'un rouge écarlate. C'était déjà assez pour nos yeux, mais nous n'avons encore rien vu.

Les gardes suisses, armés de longues lances retiennent le bataillon assez loin du trône, et l'empêchent de se précipiter, poussé par enthousiasme, vers le Saint-Père qui va entrer bientôt.

Les officiers du Régiment se placent autour du trône. On annonce le Pape. Il entre, porté par les quatre gardes d'honneur. Mille Canadiens français fléchissent le genou et n'osent encore lever les yeux vers cet homme vêtu de blanc. Le Pape met le pied

à terre et d'un pas rapide et déterminé, gravit les marches, se tourne vers nous et s'assied. Quelques secondes seulement venaient de se passer, mais ce furent des moments inoubliables.

Le Saint-Père est grand et mince. Il se tient droit et porte haut une tête fatiguée mais digne et impressionnante; c'est un homme qui a beaucoup souffert depuis cinq ans.

Il nous adresse quelques mots de bienveillance pour avoir participé à la libération de la Ville Sainte; nous assure que ses prières nous avaient toujours accompagnés et le feraient encore; combien nous devons être heureux d'appartenir à la nation canadienne-française et d'être catholique. Alors il se leva, étendit ses bras et pria sur nous comme autrefois le Christ priait sur ses disciples. Il descendit de son trône et présenta sa main à chaque officier, leur disant quelques mots d'encouragement.

Quand ce fut mon tour, j'éprouvai un sentiment semblable à celui qui m'envahit lors de ma première communion. Je posai avec piété mes lèvres sur l'anneau papal pendant que mes doigts pressaient doucement la main chaude du successeur de Pierre.

Une fois la cérémonie terminée, le Pape quitta la chapelle en bénissant une dernière fois cette foule émue.

Je ne saurais vous décrire toutes les émotions ressenties pendant ces quelques minutes passées en la présence de cet illustre et saint personnage. Je les résume en deux mots: j'étais catholique et j'en étais fier.

Sorti du Vatican, le bataillon se reforma sur la Place St-Pierre avant d'entrer dans la basilique pour y entendre la messe.

La plus grande surprise de notre vie nous attendait dans cette immense Eglise. Inutile d'essayer de dépeindre ses beautés car ce ne serait que les amoindrir. Immense, riche, impressionnante sont les qualificatifs qui la caractérisent.

A la messe, tout le bataillon reçut la sainte communion et un prêtre canadien, à Rome depuis 7 ou 8 ans, nous fit un sermon qui n'eut pas de peine à émouvoir tout le monde.

Après la messe nous sortîmes de St-Pierre en parade, en route vers l'endroit où devait avoir lieu la démonstration militaire.

Je quittais le Vatican physiquement mais jamais je ne pourrai oublier ses beautés et les émotions que j'y ai ressenties.

Comme je ne puis pas écrire une lettre semblable à toutes mes connaissances, j'aimerais que vous la leur montriez.

Au revoir, salutations.

JULES.

Lt J.-A. COMEAULT,
Royal 22e Régiment,
C.M.F., C.A.O.

Ordinations de l'année

Parmi nos Anciens:

Léon Savoie, Jean Tétrault, P.B., Robert Bernier, S.J., Georges Brodeur, S.J., Adéodat Gagnon, C.S.V., Roland Chaput, O.M.I., Julien Morin, O.M.I.

Parmi nos anciens professeurs:

Les RR. PP. Richard Arès, Paul Laramée et Gérard Hébert, jésuites.

★ ★ ★

Fête intime au Père Jean Tétrault, P. B., et à Maurice Bonneville

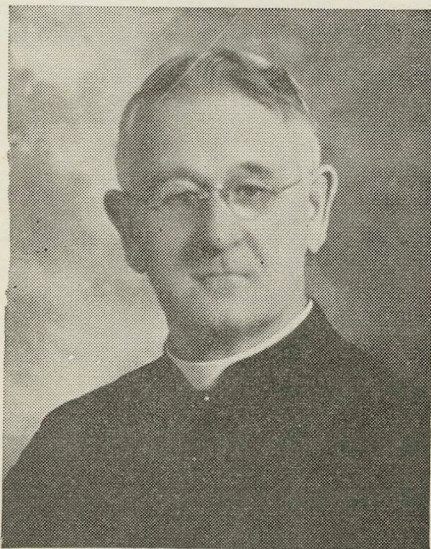
Une fête intime réunissait sans cérémonie au laboratoire du Père Hamel un groupe d'anciens venus souhaiter bon voyage au Père Jean Tétrault, nommé à Montréal pour une année d'étude, et à Maurice Bonneville, avant son départ outre-mer. Un goûter improvisé mais abondant agrémenta la soirée.

Présences: Lucien Paquin, Georges Guilbault, Armand Picard, Pierre Brunet, L.-Philippe Corbeil, Maurice Bonneville, Lucien Ouellette, Arthur Barnabé, Charles Empson, Louis Hébert, Jean-Marie Huot, Jean Tétrault, Roland Lavoie, René Dussault, Léo Rémillard, Wilfrid Langevin, Maurice Gydé.

★ ★ ★

Anciens sur le personnel du Collège:

R. P. Louis Mailhot (Recteur); Alfred Bernier (Directeur spirituel); Martial Caron (Préfet des études et professeur de Philosophie et d'Ecriture Sainte); Aimé Bertrand; René-M. Jacob (Préfet de discipline); Joseph Sabourin (Professeur de Philosophie et d'Histoire de l'Eglise); Oscar Boily (Mathématiques).



Mgr Wilfrid Jubinville, P.A., V.G.

Honneurs et mérite:

Mgr Wilfrid Jubinville, P.A., V.G., du diocèse de St-Boniface;

Mgr W. T. Mulloy, P.A., curé de la cathédrale de Fargo;

Mgr Moïse Dufault, P.D., du diocèse de Crookston;

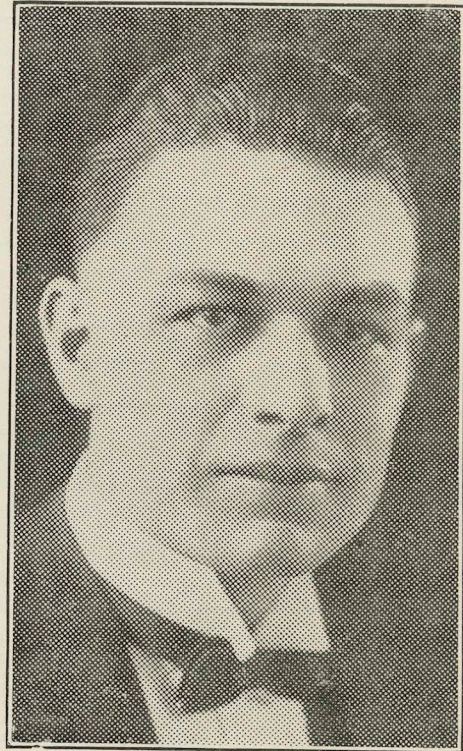
Mgr Maurice Baudoux, P.D., du diocèse de Saskatoon;

M. Hector Allard, premier secrétaire de l'ambassade canadienne à Mexico;

M. Emile Couture, promotion au Canadien National;

M. Gustave Lanctôt, promotion au Canadien National;

M. Gillis Purcell, gérant général de la Presse Canadienne.



M. Hector Allard

EPILOGUE

Les Anciens des années 1926-1928 ont connu Prosper Wynant, un élève du cours commercial de talent moyen mais au coeur bien placé. C'est avec regret que nous avons appris sa mort. Un jour, le Père Caron, son ancien professeur, le rencontre et l'amène au Collège qu'il n'avait pas revu depuis la fin de son cours. Les deux font ensemble le tour de la maison et revoient pupitres et tableaux noirs, récréation, chapelle. Chaque objet rappelle des souvenirs qui enchantent le jeune homme et alimentent une conversation des plus bienfaisantes. Au départ, Prosper est enthousiaste. Il insiste pour que le Père accepte un cadeau. "Le bonheur que j'ai ressenti vaut une fortune, dit-il. J'aurais dû revenir plus souvent."

La leçon à dégager, ne soyez pas malin, ne dites pas que c'est le cadeau au Père, c'est le bien que ça fait de se rattacher au passé, de revivre ses souvenirs de jeune homme. Revenir au Collège, se donner la peine de lire ce coin des Anciens, d'écrire au Rédacteur du Coin afin d'amorcer dans ces pages du **Bonifacien** une conversation écrite entre tant de camarades dispersés.

Le journal vous plaît-il? Passez-le à votre entourage. Et dites-le nous.

Téléphone: 80 773
 Heures de Bureau: 9-12, 1-6 — Le soir sur rendez-vous
 Consultez le
DR ALBERT SÉGUIN
 Spécialiste pour les pieds
 207, Edifice Somerset Winnipeg

DAOUST & CIE
 ELECTRICIENS
TOUS LES TRAVAUX ELECTRIQUES
 506, rue St-Jean-Baptiste St-Boniface, Man.
 Téléphone: 201 447

POUR VOS PIEDS? Consultez le Dr J.-N. Rousseau, M.T. Pédiacre, Orthopédiste, Technicien, Diplômé de Montréal, New York et Chicago. Bureau: de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. 157A avenue Provencher Tél: 203 926 Au-dessus de la Pharmacie Préfontaine	Tél.: 201 467 40 ans d'expérience J.-A. DESJARDINS (Vis-à-vis l'hôpital) Entrepreneur de pompes funè- bres et embaumeur diplômé avec dame assistante diplômée Service d'ambulance jour et nuit
--	--

Bureau: 201 351 TELEPHONES Résidence: 201 205
M. E. SABOURIN
VOYAGES et ASSURANCES de toutes sortes
 Renseignements fournis volontiers
 204, avenue Provencher St-Boniface, Man.

LE BONIFACIEN

publié par les Elèves et les Anciens
du Collège de Saint-Boniface.

Modérateur: Assistant-Modérateur:
R. P. René-M. Jacob, S.J. R. P. P.-Emile Gingras, S.J.

Directeur:
Henri-Geo. Bergeron.

Rédacteur en chef:
Norbert-P. Préfontaine.

Rédacteur de la section des Anciens:
R. P. Oscar Boily, S.J.

Rédacteurs:
**Alfred Goebel, Roger Delaquis,
 Armand Dureault, Alphée Verreault.**

Secrétaire de Rédaction:
Rodolphe Préfontaine.

Administrateur:
Pierre-A. Gagné

Prix de l'abonnement: Pour les Etudiants:
\$1.00 par année. \$0.75 par année.

200, rue Cathédrale Téléphone: 201 495

Dr G.-M. LaFlèche
 Chirurgie générale

Bureau: 906, Edifice Boyd
 Tél.: 28 886 - 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
 Dentiste

Bureau: 906, Edifice Boyd
 Tél.: 28 886 - 21 286

Dr J.-J. Trudel
 Membre du service médical
 du Manitoba
 Spécialité: Maladies des yeux,
 oreilles, nez et gorge.
 BUREAU:
 702, Edifice Great West Perm.
 356, rue Main - Winnipeg
 Téléphone: 94 955

Dr J.-J. Bourgouin
 Médecine - Chirurgie

320, Edifice Medical Arts
 Tél.: 80 875 - 44 370

Dr L.-D. Collin
 Chirurgien

149, Boulevard Dollard
 Tél.: 201 739

Dr L. Benoit
 Médecin

431, RUE MAIN
 Tél.: 94 729 - 202 390

Dr A.-G. Dandenault
 Médecine - Chirurgie

312, Edifice Medical Arts
 Tél.: 28 774 - 201 265

Dr H. Guyot
 Médecine - Chirurgie
 Obstétrique

580, RUE AULNEAU
 Tél.: 201 696

SOMMAIRE

Présentation

Editorial: Pie XII et la guerre.

Collégiales

Notes de retraite — Cercle d'Etude — Aux
 parents — Bribes — Missions — Extraordinaire
 — Eve Lavallière — Etrange mais Réel —
 Sports: Elections, Tournoi, En Récréation.

Notre milieu

Lettre à la Rédaction — Merci à Toi, Terre —
 Déterminez votre quotient intellectuel — Le
 sol — Rivières et lacs — Mgr Taché — M. I.
 Villeneuve — Scènes de chez-nous — Le mois-
 sonneur du bon vieux-temps.

Nos Anciens

Listes d'Anciens — Leurs fils au Collège — De
 passage — A l'armée — Morts et disparus —
 Correspondance — Fêtes — Honneurs et mé-
 rites — Epilogue.

Fraternel hommage

Collège du Sacré-Coeur

SUDBURY, ONTARIO

Bienvenue — Au Cercle Molière — Le troisième samedi du mois. Music and Arts Bldg.

BOIS et
CHARBON

TOUPIN LUMBER & FUEL CO LTD

PHONES 201 105-06

MATÉRIAUX de
CONSTRUCTION

SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS

GARAGE BIBEAU FRÈRES

Economie — bon service
176, ave Provencher
ST-BONIFACE, MANITOBA



Achetons des nôtres — Acquérons notre indépendance
économique — l'autre suivra

PORTRAITS - COPIES
PASSE-PORTS - PHOTOS

LYCEUM PHOTO STUDIO

Propriétaire: H. POIRIER
30, édifice Stobart
290, rue Portage WINNIPEG
Tél: 96 042

R. STANNERS

BIJOUTIER

Réparation de montres — Anneaux de mariage — Services
d'argenterie — Objets d'art, nouveautés

139, ave Provencher Tél: 201 822 ST-BONIFACE, MAN.

L'homme bien mis s'habille chez

A. Huot

MARCHAND TAILLEUR

200, rue Provencher

ST-BONIFACE

J. A. GUAY CORDONNIER

Réparation de chaussures
Chaussures neuves

Prix Modérés
313, rue Cathédrale



Représentant local:

Henri D'Eschambault Limitée

136, avenue Provencher

Téléphone: 201 137

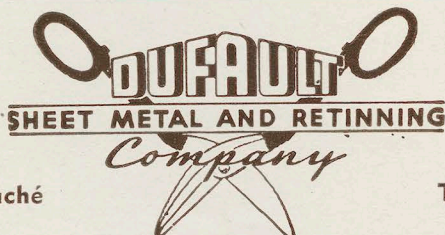
ST-BONIFACE

MANITOBA

ST-BONIFACE HARDWARE

Venez nous voir pour votre
provision de quincaillerie.

129-131, rue Provencher
Téléphone: 201 043



693, rue Taché

Tél: 202 505

ST-BONIFACE, MANITOBA

459, rue St-Sulpice

Montréal, P. Q.

C.-X. TRANCHEMONTAGNE & CIE LTEE IMPORTATEURS EN GROS

Tissus pour soutanes - Saye - Serges - Toiles - Cotons
Bas - Voiles

Représentant local: G. Prénovault
St-Boniface, Man. Chez: H. D'ESCHAMBAULT Ltée

Aidez à conserver la langue française dans votre
province en présentant du film parlant français
dans vos salles.

Nous avons un vaste choix de programmes parlant
français 16 m/m et vous enverrons notre dernier
catalogue sur demande.

COMPAGNIE FRANCE FILM

637 OUEST, RUE CRAIG
MONTREAL, P.Q.

Achète BIEN qui achète
chez

Dupuis Frères

MONTREAL

MAGASIN à RAYONS:
865-est, rue Ste-Catherine

COMPTOIR POSTAL:
780, rue Brewster


Succ. MAGASIN POUR HOMMES:
Hôtel Windsor.

ASSORTIMENT COMPLET POUR COLLÉGIENS

Le magasin de la Jeunesse fournit tout ce qu'il faut à l'habillement du collégien.

Vaste Choix . . . Qualité . . . Prix Modérés

THE T. EATON CO LIMITED

<p>Les Pères Oblats de Marie-Immaculée</p> <p>ADMINISTRATION PROVINCIALE</p> <p>St-Boniface, Manitoba</p>	<p>Les Religieuses de l'Hôpital St-Boniface</p> <p>St-Boniface, Manitoba</p>	
<p>Les révérendes Soeurs de la Charité</p> <p>MAISON PROVINCIALE</p> <p>St-Boniface</p>	<p>Le JUNIORAT de la Sainte Famille</p> <p>St-Boniface, Manitoba</p>	
<p>Les Soeurs Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée</p> <p>de la Maison Chapelle, du Jardin de l'Enfance Langevin, de l'Ecole Ménagère,</p> <p>SOUHAITENT LONGUE VIE AU BONIFACIEN</p>	<p>COLLÈGE SAINT-JOSEPH</p> <p>Cours universitaire complet sous la direction des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie</p> <p>Section féminine du Collège de St-Boniface</p> <p>321, rue Cathédrale - Saint-Boniface, Man.</p>	
<p>Les Religieuses de</p> <p>L'HOSPICE TACHÉ</p> <p>Saint-Boniface</p>	<p>La Maison Saint-Joseph</p> <p>d'Otterburne</p> <p>Orphelinat et Institut Agricole</p> <p>sous la direction des</p> <p>CLERCS de SAINT-VIATEUR</p> <p>•</p> <p>— le Culte Perpétuel</p> <p>— l'Oeuvre des Agonisants</p> <p>— la Consécration des Enfants</p> <p>•</p> <p>R. P. Directeur,</p> <p>MAISON SAINT-JOSEPH</p> <p>OTTERBURN, Manitoba</p>	<p>Hommage</p> <p>d'un ami</p> <p>du Collège</p>
<p>THE CUSSON LUMBER Co. Ltd.</p> <p>Marchands de toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.</p> <p>Manufacturiers et dessinateurs d'ameublements d'églises et de boiserie fine, etc., etc.</p> <p>Coin Provencher et Des Meurons</p> <p>Saint-Boniface Tél.: 201 283</p>		<p>P. COUTU</p> <p>ENTREPRENEUR</p> <p>de pompes funèbres</p> <p>Service d'ambulance</p> <p>Ouvert jour et nuit</p> <p>Tél: 201 453</p>
		<p>LE MARCHÉ DOMESTIQUE</p> <p>M. Jules Demers</p> <p>Qualité - Economie</p> <p>Service</p> <p>254, rue Cathédrale</p> <p>ST-BONIFACE</p>
<p>Seule maison strictement canadienne-française</p> <p>THE WESTERN PAINT CO. LTD.</p> <p>ERNEST GUERTIN, propriétaire</p> <p>Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huile, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.</p> <p>121, RUE CHARLOTTE WINNIPEG</p>	<p>Bureau: 204 004</p> <p>J. A. LANTHIER & FILS</p> <p>ENTREPRENEURS</p> <p>de plomberie et système de chauffage</p> <p>317, AVE TACHE NORWOOD</p>	<p>TELEPHONES</p> <p>Résidence: 203 777</p>
<p>Il n'est jamais trop tôt</p> <p>Jeune homme ambitieux, préparez votre avenir en ouvrant de bonne heure un compte d'épargne dans un grand établissement de crédit comme la Banque Canadienne Nationale.</p> <p>Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la</p> <p>BANQUE CANADIENNE NATIONALE</p>		<p>O'NEILL & HUNTER</p> <p>OPTICIENS SUR ORDONNANCES</p> <p>au service de l'oculiste et de ses patients</p> <p>427, ave Graham — Près de la Baie</p>